

COMPTE RENDU DES JOURNEES DE SENSIBILISATION

« Ensemble accompagner l'enfant et sa famille en situation de vulnérabilité »

Fondation de France

Objectif Global

Acquérir une meilleure connaissance des spécificités et des personnes porteuses d'un trouble psychique.
UNAFAM/REAAP

Les journées de sensibilisation se sont déroulées au sein de l'Association Samuel Vincent, 27 rue de Saint-Gilles à Nîmes, dans la salle dédiée à l'exposition « *Regards d'adolescents* » par l'association les Papas = les Mamans

- ▶ Le 10 février 2011
- ▶ Le 17 février 2011
- ▶ Le 24 février 2011
- ▶ Le 24 mars 2011
- ▶ Le 31 mars 2011

55 personnes ont participé à ces journées (sur 60 personnes inscrites, les 5 personnes absentes notamment le 24 février, l'ont été pour des raisons de santé).

Des origines professionnelles diversifiées

- 20 personnes du Conseil Général du Gard (Service Prévention Médico-Sociale, service Enfance/Famille, et service Action Sociale), puéricultrices, infirmières, sages-femmes, assistants de service social)

Les 4 UTASI du département étaient représentées. Les personnes ayant participé à ses sessions, travaillant à UZES, PONT SAINT-ESPRIT, SAINT-HIPPOLYTE DU FORT, ALES, LA GRAND COMBE, SAINT-JULIEN DES ROSIERS, SAINT-AMBROIX, SAINT-GILLES, SOMMIERES et NÎMES)

- 6 personnes de la BPDJ (Brigade de Prévention de la Délinquance Juvenile) de Caissargues
- 9 personnes bénévoles au sein de structures adhérentes au REAAP (PASEO + PETITES MAINS UZES + AERE)
- 20 personnes salariées (CESF, psychologue, Educateur Spécialisé, Linguiste...) de structures adhérentes (CSF, CDAF, Centre Social CALADE à SOMMIERES, Centre social la CROISEE à SAINT-GILLES, Ferme CLARISSE, Association La CELLE, Centre Social Emile JOURDAN, PETITES MAINS d'UZES, APA, FAMILL'AMIE, RAM Samuel Vincent, La PLEIADE, LA MAS)



DEROULEMENT DES JOURNEES

- Accueil 9h-9h30 autour d'un café
- Présentation succincte du REAAP + modalités pratiques pour l'organisation de la journée (pause, déjeuner.....)
- Présentation des intervenantes, Madame Marie ALKEMA et de Madame Roselyne BESSAC
- Distribution de questionnaires écrits à chaque participant quant aux attentes par rapport à la journée par Madame ALKEMA
- Tour de table durant lequel chaque participant s'est présenté, tout en précisant ses attentes.

INTRODUCTION par Madame Roselyne BESSAC, présidente de l'UNAFAM

- Historique du projet
- Synthèse de l'étude préalable auprès des adhérents de l'UNAFAM

INTERVENTION de Madame Marie ALKEMA

- Définition d'un trouble psychique
- Principaux signes
- Echanges entre les participants

12h30 : pause déjeuner

(Temps intéressant de rencontre autour d'un repas entre professionnels, bénévoles, œuvrant dans divers champs professionnels et différents territoires)



14h : Reprise sur le thème

- Adapter sa pratique professionnelle aux spécificités et besoins des personnes porteuses d'un trouble psychique.

La seconde moitié de l'après midi a été l'occasion d'échanges de pratiques entre participants, d'échanges autour de différentes postures.

Il a été remis aux participants un questionnaire d'évaluation présenté ensuite oralement par chacun.

Distribution d'un MEMO, rédigé par Madame ALKEMA et Madame BESSAC , reprenant le contenu de la journée, un glossaire, une bibliographie et un répertoire « *de coordonnées utiles* » et, également des revues « ETRE PARENT, CE N'EST PAS FACILE » (FNARS, Elisabeth PERRY), « GRANDIR AVEC UN PARENT EN SOUFFRANCE PSYCHIQUE » Caroline HELFTER numéro 2551 du 28/03/2008 ASH

La Coordinatrice REAAP,
A. COUVREUR



Programme : « Ensemble accompagner l'enfant et sa famille
en situation de vulnérabilité »



Projet porté par UNAFAM30 : « Parentalité et Maladie psychique »

« Sensibilisation des professionnels de la protection de l'enfance aux troubles psychiques de l'adulte et à leur prise en charge ».

EVALUATION DE L'ACTION CO ORGANISEE AVEC LE REAAP 30

Sommaire

Organisation des journées et public concerné

Objectifs

Intervenants

Attentes des participants et questionnements

Evaluation de l'action

Déroulement de la journée

Evaluation des participants

Propositions de suivi

Annexe :

Programme de formation

Organisation des journées et public concerné

Cinq journées de sensibilisation ont été mises en place en collaboration avec la responsable du REAAP gardois au cours des mois de février et mars 2011

Ces journées se sont adressées aux membres adhérents du REAAP -Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents du Gard-.

55 personnes ont participé, parmi lesquelles des salariés ou des bénévoles de diverses structures associatives, des professionnels des services petite enfance, enfance, famille ou de l'action sociale du Conseil Général, enfin des personnels de la gendarmerie de Nîmes et de ses environs.

Par leur diversité les groupes ont amené un questionnement et des échanges très riches en lien direct avec leur pratique professionnelle ou bénévole.

Objectifs

Les deux principaux objectifs de cette journée visaient à permettre de :

Acquérir une meilleure connaissance des spécificités et des besoins des personnes porteuses d'un trouble psychique

Adapter la pratique professionnelle aux spécificités et besoins des personnes porteuses d'un trouble psychique

Intervenants

La responsable du REAAP, Amal Couvreur, a introduit l'action et apporté des compléments d'information relatifs au thème de la journée.

L'animatrice, Marie Alkema, infirmière de secteur psychiatrique et formatrice, a fait des apports de connaissances, animé les débats et répondu aux questions des participants.

Des membres de l'UNAFAM : Roselyne Bessac, présidente de l'UNAFAM Gard, Laure Rousselet, chargée du groupe Grands parents, Michel Guenard, chargé de formation, ont témoigné sur les difficultés engendrés par la maladie psychique, plus spécifiquement sur des situations d'enfants malades devenus parents. Ils ont présenté leur expérience du travail d'écoute et de soutien auprès de leurs pairs, parents de malades. Du fait de leur fort engagement dans le réseau de la santé gardois, ils ont également apporté la connaissance de l'organisation des soins en santé mentale dans le département du Gard.

Attentes des participants

Les participants ont été invités à formuler leurs attentes et leur questionnement par écrit, on peut les regrouper autour de plusieurs thèmes :

Connaissance et compréhension des troubles psychiques

« Approche de la maladie mentale, causes et conséquences de la maladie »

Repérage des signes de la maladie psychique, évaluation de la nature et de gravité du trouble.

Incidences de la maladie psychique des parents sur les enfants. »

Communication avec une personne malade et son entourage

« Comment communiquer avec une personne malade ? Quelle attitude adopter ?

Comment aider les parents atteints de troubles psychiques ?

Comment accompagner vers le soin ?

Comment accompagner au mieux les familles ou les assistantes maternelles

Comment casser le déterminisme créé par des événements liés à l'enfance

Comment ne pas avoir peur et comment faire face à la maladie ?

Comment parler d'une situation difficile ? Que faire en cas de crise ?

Enfin beaucoup de questions au sujet d' enfants vivant des situations difficiles du fait de la maladie des parents. »

Connaissance et usage des structures de soins

« Approfondir les connaissances des structures psychiatriques du territoire et comment travailler en partenariat ? Quelles sont les aides existantes, quels lieux ressources ?

Comment créer du lien entre soin en psychiatrie et travail social

Action de l'UNAFAM. »

Evaluation de l'action

Déroulement de la journée

L'approche de la maladie mentale s'est faite en orientant la présentation des troubles psychiques en fonction des attentes et du questionnement de chaque groupe.

L'exposé a laissé une large place aux questions/ réponses, témoignages des membres de l'UNAFAM et récits d'expériences professionnelles afin de rendre accessibles et concrets les signes et les symptômes des troubles psychiques.

Une première approche a consisté à analyser un moment particulièrement sensible de la vie des femmes : la grossesse et la naissance d'un enfant. En effet au cours de ces événements, des problèmes psychologiques très courants peuvent s'observer, le baby blues par exemple, ou des problèmes psychiatriques beaucoup graves tels la dépression ou la psychose puerpérale. Ainsi, à l'occasion d'un même événement, des femmes vont avoir un ajustement relativement rapide à leur nouvelle condition de mère tandis que d'autres, plus rarement heureusement, vont connaître une violente rupture de leur équilibre psychique. Ce basculement dans la maladie va nécessiter des soins pour atténuer les signes et la souffrance vécue.

Cet exemple visait à rendre accessible le trouble mental à partir d'une situation familière aux participants

Par la suite, ce sont les principaux signes et symptômes des pathologies psychiatriques les plus fréquentes qui ont été évoqués en essayant à chaque fois de montrer comment une expérience proche des symptômes décrits pouvait être vécue à certains moments particulièrement sensibles de l'existence ou sous l'influence de certains produits, sans pour autant développer une maladie mentale dans la durée.

Sans banaliser, l'objectif était de démystifier la folie et de percevoir ce qui peut se produire dans le psychisme humain et comment la frontière entre le normal et le pathologique est ténue.

Le modèle vulnérabilité stress est à ce jour celui qui est le plus à même d'expliquer la souplesse de cette frontière.

Reste que la prise en charge d'une personne porteuse d'un trouble psychique présente de réelles difficultés compte tenu du déni dans lequel elle se trouve souvent, conjugué à l'image négative de la psychiatrie.

Il y a donc lieu de faire un véritable travail de reconnaissances des besoins des uns et des autres pour progresser dans l'accompagnement des personnes et notamment des familles vulnérables.

Les traitements aidants, la personne porteuse d'un trouble psychique, pour autant qu'elle accepte de renoncer à certains aspects de la vie sociale, peut avancer dans un parcours singulier compatible avec une vie de famille. Celle-ci aura besoin d'être étayée par un accompagnement médical, un environnement familial et amical bienveillant et des acteurs sociaux formés et ouverts à une conception et à une pratique de la parentalité non univoque.

Nous avons insisté sur le rôle prépondérant de l'alliance thérapeutique avec le médecin psychiatre avec lequel pourront se parler et se traiter les problèmes liés au suivi des traitements médicamenteux et psychothérapeutiques. La question de l'observance du traitement étant reconnue comme un facteur important de limitation des rechutes.

De même, il est important que les femmes porteuses d'un trouble psychique puissent évoquer avec leur psychiatre les questions autour de la grossesse, de la naissance et la prise en charge de l'enfant afin d'anticiper les problèmes liés à la maladie et les exigences des compétences et responsabilités parentales.

Enfin, nous avons abordé les moments de crise et de tension génératrice d'agressivité ou de comportements incompréhensibles pour l'entourage et comment apprendre à les gérer en situation professionnelle. La dangerosité si souvent évoquée à propos des schizophrènes est une réalité certes, mais marginale qui peut surgir sous l'effet de plusieurs facteurs conjugués : absence de soins, isolement, absorption de produits toxiques.

En conclusion de cette journée, nous avons élaboré une ébauche de code de « bonne conduite » concernant les personnes, travailleurs sociaux ou bénévoles, qui accompagnent des parents porteurs de troubles psychiques :

- Dans la relation directe avec la personne

L'écouter, lui permettre d'exprimer ses besoins et ses attentes.

S'efforcer de comprendre la situation telle qu'elle est vécue par elle, reformulez ses propos.

Identifier ses propres préjugés, modifier ses habitudes de penser dans le sens d'une plus grande acceptation des différences.

Préciser son rôle auprès de la personne et ses propres limites.

Encourager la personne à voir son médecin, instaurer avec lui une relation de confiance, s'informer sur la maladie.

La soutenir dans l'observance du traitement prescrit.

Si le traitement a des effets secondaires trop gênants, l'inciter à informer son médecin très précisément des inconvénients ressentis, voire prendre un autre avis médical, plutôt que de l'interrompre.

Aider la personne à apprendre à mieux reconnaître les signes d'une rechute et anticiper avec elle ce qu'il y a lieu de mettre en place si celle-ci se produit, pour limiter les dangers pour elle ou ses enfants.

L'aider à adopter une bonne hygiène de vie : alimentation, sommeil, exercices physiques et activités sociales, à renoncer aux habitudes toxiques : tabac, alcool, café, médicaments, drogues illicites.

Lorsque la maladie est prise en charge et l'état de la personne stabilisé, l'inciter à participer à un groupe de soutien, type GEM, afin de rompre l'isolement.

Maintenir, malgré les obstacles, le dialogue avec la personne malade, sa famille, les équipes médicales et les travailleurs sociaux, en restant à sa place, humble et vigilant et en partageant les responsabilités.

- Dans la relation avec les professionnels

Etre vigilant à retranscrire dans les écrits professionnels, des signes objectifs précis. Par exemple, décrire le comportement déficient plutôt que d'écrire « troubles du comportement »

Evaluer les compétences parentales, en acceptant des écarts par rapport à des règles d'hygiène trop strictes (se rappeler l'apragmatisme comme signe très fréquent de la maladie).

Se protéger de la culpabilité, en partageant la responsabilité des décisions notamment lors des placements

Assurer une cohérence de la prise de décisions tant dans la préparation, la mise en œuvre que le suivi de celle-ci auprès du malade.

Evaluation des participants

Les participants ont été invités en fin de journée à évaluer par écrit, leur niveau de satisfaction, ce qu'ils retenaient de cette journée et leurs désirs d'approfondissement de certains points.

Niveau de satisfaction par rapport aux attentes et aux objectifs :

« Meilleure connaissance des troubles et repères pour mieux évaluer, signes et symptômes et traitements. »

Points abordés les plus intéressants

« Le va et vient entre la normalité et la pathologie, l'importance de rester ouvert quant aux perspectives d'évolution

Ne pas enfermer la personne dans sa maladie, se questionner soi-même, avancer doucement dans la relation

Echanges autour des situations et le positionnement des professionnels

Repositionnement du malade comme personne à part entière, seulement porteuse d'une maladie. »

Souhaits de points à approfondir :

« La bipolarité

Impact de la maladie d'un parent chez l'enfant qui grandit avec ce parent souffrant

Les troubles propres aux enfants et aux adolescents

Rencontrer les partenaires qui interviennent dans le soin et l'accompagnement afin de décroiser le social et le médical

Témoignages de personnes stabilisées dans leur maladie afin d'entendre leur difficultés

La posture à adopter lorsqu'on reçoit les personnes pour les amener vers le soin alors qu'elles sont dans le déni. Analyse de situations. »

Perspectives

Dans les évaluations des participants, nous retenons comme propositions d'approfondissement des points qui ont été cités à plusieurs reprises :

L'impact de la maladie des parents adultes sur leurs enfants.

Les pathologies spécifiques des enfants et des adolescents

L'analyse de situations professionnelles

La mise en place de telles actions implique un rapprochement entre la pédopsychiatrie et la psychiatrie adulte. Nous allons reprendre ces thématiques avec le Comité de pilotage qui doit se réunir le 20 juin 2011, afin d'élaborer une réponse à ces nouvelles attentes.

Afin d'enrichir notre réflexion, nous avons invité le Dr Brigitte Baranoff, médecin de PMI au CG 66 et par ailleurs membre de l'UNAFAM 66. Cette personne mène un travail au sein de l'institution sur le thème « grossesse et maladie psychique ». Sa hiérarchie et elle-même ont accepté de nous présenter la démarche suivie.

Annexe : Programme de formation

« Ensemble accompagner l'enfant et sa famille en situation de vulnérabilité »

Fondation de France - UNAFAM - 2010/2011

Action de sensibilisation s'adressant aux membres du REAAP

Programme

Objectif global :

Permettre aux professionnels œuvrant dans le champ de l'enfance de mieux comprendre et accompagner les personnes porteuses d'un trouble psychique.

Durée : Une journée

Dates : 10, 17, 24 février et 24, 31 mars 2011

Horaires : 9h/12h 13h30 /16h30 avec une possibilité de repas sur place

Lieu : Samuel Vincent 27, rue de Saint Gilles 30000 NIMES

Animatrice : Marie Alkema

Méthodes pédagogiques :

Elles s'appuient essentiellement sur les représentations et l'expérience des participants à partir de l'analyse de situations vécues.

Les apports de l'animatrice viseront à donner des repères théoriques et à proposer aux participants de porter un regard nouveau sur le handicap psychique.

Les documents pédagogiques :

Il sera remis à chaque participant un memo résumant les contenus de la journée.

Contenus

Introduction par Roselyne BESSAC, présidente de l'UNAFAM

Historique du projet

Synthèse de l'étude préalable auprès des adhérents de l'UNAFAM

1^{ère} demi-journée

Objectif : Acquérir une meilleure connaissance des spécificités et des besoins des personnes porteuses d'un trouble psychique

- Qu'est-ce qu'un trouble psychique ?

La distinction entre troubles psychologiques et troubles psychiques : exemple du post-partum

- Les principaux signes observables chez les personnes porteuses de troubles psychiques :

Troubles de la communication et de la vie relationnelle : difficulté à penser, à communiquer, délires, hallucinations, sentiment de dévalorisation, plaintes somatiques...

Troubles de l'humeur et du comportement : agitation, hyperactivité, apathie, dépression, exaltation, anxiété, rites, phobies, agressivité...

Troubles des habitudes de vie : négligence de l'hygiène corporelle, vestimentaire, de l'entretien du logement, déséquilibre alimentaire, insomnies, addictions...

- L'étiologie des troubles psychiques, le diagnostic, les traitements, l'évolution.

2^{ème} demi-journée

Objectif : Adapter sa pratique professionnelle aux spécificités et besoins des personnes porteuses d'un trouble psychique

- La prise en charge des troubles psychiques par les professionnels au sein des différents types de structures
 - A partir de l'expérience professionnelle de chaque professionnel, analyse de situations difficiles et mise au jour de comportements bloquants ou facilitant la relation d'aide.
 - Conclusions et perspectives
-